

**UNEVOC**CENTRE INTERNATIONAL  
pour l'enseignement  
et la formation techniques  
et professionnels

Supplément

**3**

# Forum UNEVOC

## Le programme «Pétrole contre nourriture»: défis pour l'éducation dans la situation post-confliktuelle en Iraq

**C**et article présente le volet Éducation du programme «Pétrole contre nourriture» (OFFP, sigle de sa désignation anglaise). Il s'attache à en décrire et analyser la mise en œuvre et à tirer les enseignements de ses atouts et de ses faiblesses. L'Iraq et les organisations internationales concernées pourront, il convient de le souhaiter, profiter de ces enseignements dans leurs efforts de rénovation du secteur de l'éducation après la guerre de mars et avril 2003. Cet article, toutefois, se restreint à une évaluation de la mise en œuvre de projets éducatifs dans l'enseignement secondaire et supérieur. Il ne couvre pas le suivi de la distribution d'équipements éducatifs dans le centre et le sud du pays.

*Dr. Nestor R. Balmores*

Dr. Nestor Balmores

» Le Dr. Balmores a commencé sa carrière comme Professeur de politique de l'éducation à l'Université des Philippines, mais détenu aussi divers postes administratifs de pointe dans cette Université. Il a engagé au début des années 90 avec l'UNESCO et la Banque asiatique de développement des missions au Myanmar, au Soudan, en Indonésie et au Pakistan. Sa dernière mission s'est déroulée en Iraq, où, au titre du Programme «Pétrole contre nourriture», il a dirigé l'Unité de l'UNESCO à Suleimaniyah, puis l'Évaluation des besoins du secteur éducatif en Iraq.

## Contexte

» L'Iraq a subi une nouvelle guerre en mars et avril 2003. Une guerre courte et rapide, mais qui a entraîné des dévastations massives de l'infrastructure institutionnelle du pays. Les institutions, et parmi elles l'éducation, se sont désintégrées avec la chute du gouvernement iraquien. La première guerre du Golfe (1990-91) avait précédé ce tragique conflit, et elle avait été suivie de l'imposition de strictes sanctions économiques à l'Iraq en vertu de la Résolution 661 (1990) du Conseil de sécurité.

Pendant les sanctions économiques, les Nations Unies ont mis en place en mai 1991 le Programme humanitaire inter-agences pour répondre aux besoins humanitaires des Iraquiens. Le 20 mai 1996, la signature par les Nations Unies et le gouvernement iraquien d'un Mémorandum d'accord basé sur la Résolution 986 (1995) du Conseil de sécurité a

marqué le point de départ de l'OFFP, visant à «répondre, à titre de mesure temporaire, aux besoins humanitaires du peuple iraquien». Cette assistance humanitaire couvrait la livraison de médicaments, fournitures médicales, denrées alimentaires et produits et fournitures de première nécessité pour la population civile. Les agences des Nations Unies ont été appelées à participer à la distribution des fournitures humanitaires dans le respect de la souveraineté de l'Iraq et de l'unité nationale de sa population. Le Programme a par la suite été étendu à la nourriture, à la manutention des vivres, à la santé, à la nutrition, à l'électricité, à l'agriculture et à l'irrigation, aux transports et télécommunications, à l'eau et à l'assainissement, au logement, à la remise en état des camps notamment pour les groupes vulnérables et aux pièces de rechange et de matériel pour l'industrie pétrolière.

L'OFFP a été financé exclusivement par les recettes des exportations de pétrole iraquien autorisées par le Conseil de sécurité. 72 % de ces recettes ont été affectés au programme humanitaire, tandis que 25 % ont été consacrés aux réparations afférentes à la guerre, 2,2 % aux dépenses administratives et opérationnelles de l'ONU au titre du programme et 0,8 % seulement au programme d'inspection des armements<sup>1</sup>. Sur les 72 % consacrés au programme humanitaire, 50 % ont été affectés à l'achat de fournitures et d'équipements par le gouvernement de l'Iraq pour les 15 gouvernorats du centre et du sud et 13 % pour les trois gouvernorats du nord, où l'ONU mettait en œuvre le programme pour le compte du gouvernement iraquien. Ces chiffres montrent que l'OFFP est l'un des programmes d'urgence de l'ONU les mieux dotés en ressources financières au monde.

## Stratégies de mise en œuvre

» Quatre agences de l'ONU (UNESCO, UNICEF, OMS et Habitat) ont mis en œuvre le volet éducatif de l'OFFP. Le mandat de l'UNICEF englobait l'enseignement pré-primaire et primaire, l'UNESCO était chargée de l'enseignement secondaire, y compris formation des enseignants et enseignement professionnel, et de l'enseignement supérieur, l'OMS couvrait les facultés de médecine dans les universités. Habitat se consacrait à la construction d'écoles pour l'enseignement primaire et secondaire, complétant ainsi la mission de l'UNESCO de réfection des bâtiments des établissements d'enseignement supérieur et le mandat de

l'UNICEF de construction d'écoles primaires.

La stratégie de mise en œuvre dans le nord de l'Iraq, avec trois gouvernorats, différait de celle appliquée dans le centre et le sud, avec 15 gouvernorats. Dans le nord, les agences de l'ONU réalisaient des projets éducatifs en plus de la fourniture aux établissements d'enseignement secondaire et supérieur d'équipements éducatifs. Dans le centre et le sud, la mise en œuvre des projets se limitait à la fourniture de matériel éducatif, l'ONU assumant une mission d'observation pour assurer la distribution efficiente et efficace des fournitures huma-

nitaires aux usagers.

Au cours des trois premières phases<sup>2</sup>, la réalisation des projets éducatifs s'est basée sur la fourniture et la distribution par les agences de l'ONU d'équipements et de matériels éducatifs à partir d'une «liste d'achats» préparée par les autorités locales et approuvée par le gouvernement iraquien et plus tard par le Comité 661 à New York. À partir de la phase 4, les agences de l'ONU ont mis en œuvre les projets éducatifs en recourant au cycle habituel orienté sur des projets.



## Objectifs du volet Éducation du Programme «Pétrole contre nourriture»

» Les agences de l'ONU, en particulier l'UNICEF et l'UNESCO, poursuivaient le triple objectif de (a) améliorer l'accès et la participation, (b) renforcer la qualité de l'éducation et améliorer les prestations et les résultats des élèves, et (c) renforcer la capacité institutionnelle.

Le premier objectif, celui de l'amélioration de l'accès et de la participation, visait à relever le taux brut de scolarisation et, en fin de parcours, à universaliser la scolarisation en incluant les groupes marginalisés tels que les filles et les élèves habitant dans des zones reculées et rurales. Mesurées par l'augmentation de la scolarisation pendant une période

donnée, les interventions comprenaient la construction et/ou la réfection d'écoles et la fourniture, entre autres, de meilleurs équipements de salles de classe.

Le second objectif, celui du renforcement de la qualité de l'éducation, était mesuré par l'amélioration des prestations et des résultats des élèves au moyen d'indicateurs tels que les taux d'abandon et d'échec et le niveau qualitatif des enseignants. Avant même l'OFFP, de nombreux enseignants quittaient déjà la profession pour trouver mieux, contraignant le gouvernement iraquien à recruter des enseignants moins compétents, ce qui se répercutait sur la qualité de l'enseignement et de

l'apprentissage.

Le troisième objectif, celui du renforcement de la capacité institutionnelle, était mesuré par l'aptitude du système éducatif à planifier, coordonner, faciliter, mettre en œuvre, suivre et évaluer des projets éducatifs. Il s'agissait d'améliorer la capacité institutionnelle du système, affecté par les longues années d'isolement de l'Iraq vis-à-vis de la communauté internationale. Cet isolement empêchait les gestionnaires du système de renforcer leurs compétences et leurs connaissances des nouvelles techniques de gestion organisationnelle ainsi que de la politique éducative et de la planification stratégique.



## Résultats du volet Éducation du Programme «Pétrole contre nourriture»

» Les résultats obtenus par les agences de l'ONU en matière d'éducation au titre de l'OFFP ont été fort estimables. De 1996 à 2003, des projets éducatifs ont été réalisés dans des domaines tels que la construction et la réfection d'écoles, la fourniture d'équipements de laboratoire et d'autres matériels pédagogiques, la formation d'enseignants d'écoles secondaires et de personnels d'établissements d'enseignement supérieur, y compris gestionnaires et étudiants, ainsi que le renforcement de la capacité du système éducatif à planifier et à mieux réaliser les projets éducatifs.

Les divers résultats obtenus<sup>3</sup> sont classés ici en fonction du triple objectif de l'accès, de la qualité et de la capacité institutionnelle. En

ce qui concerne l'amélioration de l'accès, l'UNESCO a achevé la reconstruction de 135 bâtiments d'écoles secondaires et de 32 bâtiments universitaires, y compris dortoirs et logements du personnel. 153.500 pupitres au total ont été distribués avant la deuxième guerre du Golfe. Pour ce qui est du renforcement de la qualité de l'éducation, 11.083 enseignants d'écoles secondaires et 1.822 enseignants d'établissements universitaires et instituts techniques ont suivi des activités de formation dans divers domaines et se sont initiés aux techniques modernes d'enseignement interactif. Des équipements éducatifs venant du monde entier et représentant une valeur de 72 millions de dollars ont été fournis et installés. Quant au renforcement de la

capacité institutionnelle, l'UNESCO s'est chargée du développement professionnel de responsables éducatifs, 874 pour l'enseignement secondaire et 71 pour l'enseignement supérieur. Par ailleurs l'UNESCO a soutenu d'autres activités visant à renforcer la capacité institutionnelle, par exemple une enquête sur le marché du travail dans le gouvernorat de Suleimaniyah, l'établissement d'une carte scolaire, l'informatisation des certificats scolaires et la mise en place d'un centre de ressources multimédias. L'UNESCO a également renforcé la recherche et la gestion, la planification éducative et le développement de la politique stratégique dans l'enseignement supérieur.



## Projets visant à améliorer l'employabilité

» L'un des objectifs fondamentaux des projets éducatifs relevant de l'OFFP était d'améliorer la capacité globale du secteur éducatif. Certains projets, toutefois, visaient à renforcer les compétences des étudiants des cycles supérieurs des universités et des instituts techniques en tant que futurs travailleurs et à améliorer ainsi leur employabilité.

### 1. Le Projet de stage de travail d'été

Le Projet de stage de travail d'été a été réalisé en coordination avec l'Université de Suleimaniyah, dans le gouvernorat de Suleimaniyah. Il avait pour principal objectif d'aider

les étudiants à acquérir davantage de compétences dans leur discipline en leur donnant la possibilité de s'immerger dans un environnement réel de travail dans différents secteurs tels que l'agriculture, la fabrication, les communications, les médias et les services sociaux.

L'UNESCO et l'Université de Suleimaniyah ont coordonné la mise en œuvre du projet pendant deux mois chaque été. Un comité présidé par un professeur de l'université sélectionnait les volontaires étudiants. Il était également chargé de trouver le poste de travail pour les étudiants. Les étudiants qui en avaient fait la

demande travaillaient effectivement dans leur domaine préféré. Le comité faisait évaluer par un superviseur les performances des étudiants, et particulièrement les compétences liées à l'emploi.

### 2. L'usine de craies

L'usine de craies était un projet de l'UNESCO au titre de l'OFFP, en coordination avec les trois gouvernorats du nord. Ce projet visait à produire suffisamment de craies pour que le pays n'ait plus à en importer. L'objectif était la production chaque année de 20 millions de craies destinées aux écoles.

L'usine de craies a été construite dans l'enceinte d'une usine de gypse située à Suleimaniyah. L'UNESCO en a assuré la gestion globale en coordination avec les autorités locales dans les trois gouvernorats. Si l'usine n'a pas été utilisée pour la formation des élèves de l'enseignement professionnel, elle pourrait y servir un jour parallèlement à sa destination originale: la production de craies de qualité à utiliser dans les écoles.

Lorsque les programmes de l'UNESCO en Iraq sont parvenus à leur terme, l'usine de craies

était opérationnelle et produisait, en une phase d'essais, 1 millions de bâtons de craie par mois.

### 3. L'enquête sur le marché du travail

L'enquête sur le marché du travail était une étude visant à déterminer l'adéquation de la formation des élèves de l'enseignement professionnel aux besoins du marché du travail. L'enquête a été menée dans le gouvernorat de Suleimaniyah sous le patronage de l'UNESCO. Le postulat essentiel de l'étude est que les écoles professionnelles d'une société consti-

tuent l'un des plus importants instruments de la croissance économique.

L'étude a constaté qu'il existe une grande disparité entre les besoins du marché du travail et les compétences acquises dans les écoles professionnelles. Il est nécessaire d'introduire de nouvelles matières pour répondre aux besoins de qualifications et de compétences des secteurs tant public que privé, et peut-être même de réviser l'ensemble des programmes de l'enseignement professionnel.

## Impact sur le secteur de l'éducation

>> Pour déterminer l'impact des projets éducatifs menés au titre de l'OFFP sur la qualité globale du secteur de l'éducation, il faudrait une étude d'impact intégrale. À moins d'établir une corrélation directe entre les résultats des projets éducatifs relevant de l'OFFP et les indicateurs de la qualité de l'éducation, il est difficile d'affirmer catégoriquement que la situation actuelle du secteur de l'éducation est une conséquence directe de l'OFFP. En outre, le secteur de l'éducation, tout comme d'autres secteurs en Iraq, a été affecté par la guerre en mars et avril 2003. Si le nord du pays a été moins touché, dans le centre et le sud des bâtiments d'école ont été endommagés, saccagés et/ou incendiés, les équipements et installations étant eux aussi détruits. Cette guerre constitue donc un événement conséquent qui aura eu un impact sur la situation actuelle du secteur de l'éducation.

Examinons la situation du secteur de l'éducation<sup>4</sup> après l'expiration de l'OFFP suite à l'adoption par le Conseil de sécurité de la résolution 1483 (2003) visant à lever les sanctions contre l'Iraq.

Dans l'enseignement secondaire, 4.042 écoles assuraient une scolarité secondaire pour un total de 1.443.959 élèves, dont 62 % de garçons et 38 % de filles. Le taux brut de scolarisation au niveau intermédiaire était de 57,1 % et de 22,7 % au niveau préparatoire. Il y avait 77.368 enseignants, soit un taux d'un enseignant pour 19 élèves. Si 98 % des enseignants étaient titulaires d'une licence pour qualification de base, 54 % d'entre eux n'avaient pas la possibilité de suivre une formation continue. Les manuels d'enseignement secondaire faisaient défaut, avec à l'échelon national un taux d'un manuel pour six élèves. Il y avait également une grave pénurie de bâtiments scolaires, contraignant les autorités à recou-

rir au système des classes alternées: 48 % des écoles secondaires fonctionnaient sur le mode simple, 52 % par double ou triple roulement.

Dans l'enseignement professionnel, 231 établissements dispensaient des cours dans différents domaines de spécialisation relevant de l'industrie (57 %), du commerce (14 %), de l'agriculture (4 %), de l'économie ménagère (1 %) et d'autres professions (24 %). Le nombre total d'élèves était de 73.941, dont 81,5 % de garçons et 18,5 % de filles. Le taux brut de scolarité dans l'enseignement professionnel n'était que de 4,3 %. Il est toutefois important de noter que le cycle professionnel est en concurrence avec d'autres filières au niveau préparatoire, telles que le cycle préparatoire et la formation pédagogique pour les étudiants. Il y avait 5.137 enseignants, soit un taux d'un enseignant pour 14,4 élèves, un taux excellent compte tenu du temps qu'un enseignant professionnel doit consacrer à superviser l'acquisition des compétences par chaque élève. 91 % des enseignants étaient titulaires d'une licence, mais 65 % d'entre eux doivent actualiser leurs compétences et leurs connaissances en suivant des cours de formation continue. Comme au niveau secondaire, il y avait dans les écoles professionnelles pénurie de manuels scolaires, avec un manuel pour cinq élèves. Il y avait également pénurie de bâtiments scolaires. 57 % des écoles fonctionnaient par double ou triple roulement.

Dans la formation des enseignants, 151 écoles offraient une formation initiale à un total de 54.632 élèves, dont 38 % de sexe masculin et 62 % de sexe féminin. Ceci montre que les femmes continuent de préférer la profession d'enseignant. Le nombre total d'enseignants était de 3.193, soit donc un taux d'un enseignant pour 17 élèves. Il y avait un pourcentage insignifiant d'enseignants insuffisamment qualifiés ne possédant pas la qualification mini-

mum, la licence. Mais un fort pourcentage des enseignants, 68 %, avaient besoin d'une formation continue. Pour les manuels scolaires, le taux était dans les instituts de formation des enseignants d'un manuel pour cinq élèves également. Les bâtiments scolaires représentaient un grave problème, 73 % des instituts techniques fonctionnant par double roulement.

20 universités, 37 instituts techniques et 9 collèges techniques offraient en Iraq des enseignements supérieurs. L'effectif global des étudiants des 20 universités, y compris une Commission ordinateurs et informatique, était de 247.364. Dans les instituts techniques et les collèges, ce sont environ 66.000 étudiants qui étaient inscrits. Le nombre total d'enseignants dans les universités était de 19.112, soit un enseignant pour 13 étudiants. Il y avait dans les collèges/instituts techniques 1.783 enseignants, soit un enseignant pour 37 étudiants. La répartition des étudiants et des enseignants parmi les universités présentait un déséquilibre, avec une forte concentration dans des domaines comme l'administration, l'économie, l'éducation et les communications de masse et une faible concentration dans la médecine et l'agriculture. Dans les instituts/collèges techniques, les domaines les plus prisés étaient l'ingénierie et la technologie, l'administration et la médecine. Il y avait une forte demande de manuels et d'équipements dans le domaine des technologies de l'information et des communications. Certains représentants de l'enseignement supérieur étaient d'avis que la révision et la mise à jour des programmes et la restructuration organisationnelle du système d'enseignement supérieur revêtaient un caractère de grande urgence.

Lorsqu'on compare la situation de l'enseignement secondaire en 2003 et celle de 1997, on constate l'évolution positive du nombre

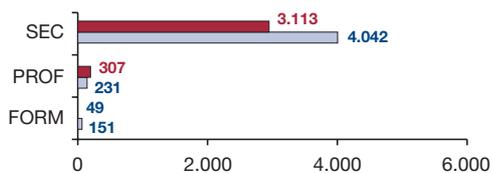
d'écoles et d'élèves dans l'enseignement secondaire (SEC) et les instituts de formation des enseignants (FORM), mais négative dans l'enseignement professionnel (PROF). On observe pour la même période une évolution positive

du nombre d'institutions d'enseignement supérieur tant pour les universités (UNIV) que pour les instituts/collèges techniques (TECH). Les figures 1 et 2 ci-dessous montrent le taux de croissance du nombre d'écoles d'enseigne-

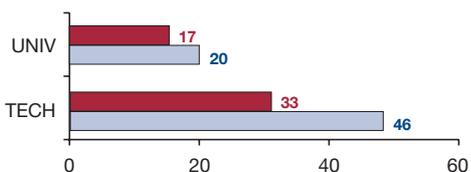
ment secondaire et d'institutions d'enseignement supérieur. L'évolution des taux de scolarisation est illustrée par les figures 3 et 4. La répartition entre les sexes est présentée aux figures 5 et 6.

La figure 1 montre que le taux de croissance des écoles secondaires (SEC) entre 1997 et 2003 a été de 30 %, tandis que les écoles professionnelles (PROF) accusaient une croissance négative de 34 %. Le taux de croissance des instituts de formation des enseignants (FORM) était phénoménal: 208 % pendant la même période.

**Figure 1: Nombre d'institutions au niveau secondaire (1997 et 2003)**



**Figure 2: Nombre d'institutions au niveau supérieur (1997 et 2003)**

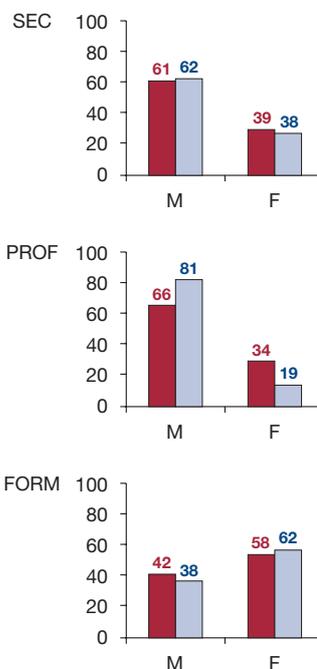


La figure 2, qui porte sur les institutions d'enseignement supérieur pendant la même période, montre que le nombre des universités (UNIV) a augmenté de 18 % et celui des instituts et collèges techniques (TECH) de 39 %

■ 1997 ■ 2003

**FORM:** Instituts de formation des enseignants  
**PROF:** Écoles professionnelles  
**SEC:** Écoles secondaires  
**TECH:** Instituts/collèges techniques  
**UNIV:** Universités

**Figure 5: Taux de scolarité masculine (M) et féminine (F) au niveau secondaire (%) (1997 et 2003)**



La figure 5 montre une participation légèrement décroissante des filles dans les écoles secondaires, de 39 % en 1997 à 38 % en 2003. C'est dans les écoles professionnelles que la situation est la plus grave, avec 34 % de filles en 1997 et seulement 19 % en 2003. La participation féminine a augmenté dans les instituts de formation des enseignants, passant de 58 % en 1997 à 62 % en 2003, soit des effectifs féminins toujours supérieurs aux effectifs masculins.

**Figure 6: Taux de scolarité masculine (M) et féminine (F) au niveau supérieur (%) (1997 et 2003)**

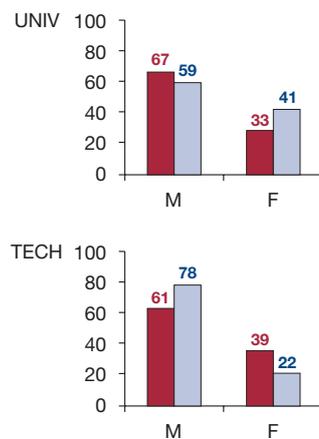
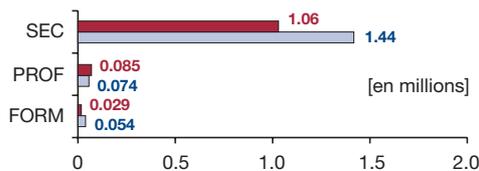


Figure 6: La tendance est similaire dans l'enseignement supérieur, où la fréquentation féminine baisse fortement entre 1997 (39 %) et 2003 (22 %) dans les instituts/collèges techniques et augmente dans les universités.

**Figure 3: Nombre d'élèves au niveau secondaire (1997 et 2003)**



La figure 3 présente le taux de croissance de la scolarité dans les établissements secondaires. Le taux de croissance des effectifs des élèves des établissements secondaires (SEC) entre 1997 et 2003 était de 36 %, alors qu'il était négatif, 14 %, dans les écoles professionnelles (PROF). Au cours de la même période, il était de 86 % pour les élèves des instituts de formation des enseignants (FORM).

**Figure 4: Nombre d'élèves au niveau supérieur (1997 et 2003)**

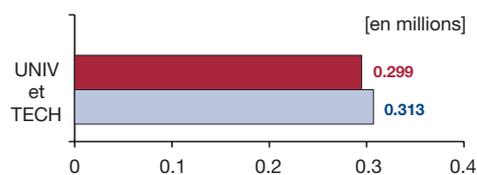


Figure 4: Dans l'enseignement supérieur le taux de croissance global pour les universités et les instituts/collèges techniques était de 5 %. L'enseignement technique représentait en 2003 un pourcentage de 21 %, contre 79 % pour les universités.

Si l'on se base sur l'augmentation du nombre d'établissements et des taux de scolarité pour juger de la réussite ou de l'échec du volet Éducation de l'OFFP, on trouve des indices de succès dans l'enseignement secondaire, la formation des enseignants et l'enseignement supérieur, mais pas dans l'enseignement professionnel. Les données montrent qu'il est urgent d'agir en ce qui concerne la participation du groupe marginalisé qui est celui des filles, leurs taux de scolarité diminuant dans

pratiquement tous les sous-secteurs sauf dans les programmes de préparation des enseignants. Le rapport enseignants/élèves représentait quant à lui un aspect positif avec de bons résultats, sauf dans les instituts et collèges de formation des enseignants où il était de 37 élèves par enseignant. Les autres indicateurs tels que la disponibilité de manuels et autres fournitures pédagogiques et la qualité des enseignants n'ont cessé d'être problématiques malgré les interventions de l'OFFP.

## Les enseignements

>> Les expériences réalisées au titre de l'OFFP fournissent d'excellents enseignements pour les pays en situation post-conflictuelle. Même si l'Iraq peut être considéré comme étant encore en conflit en raison de l'instabilité de la situation, le secteur éducatif a commencé à s'engager dans la voie du renouveau. Avec le passage des activités aux phases de reconstruction, de rétablissement et de développement, l'Iraq et toutes les organisations internationales désireuses de participer à sa reconstruction pourront trouver intéressants les constats suivants:

- 1 Il importe de veiller à l'équilibre des intérêts des différents groupes ethniques en Iraq, qui peuvent n'être pas toujours complémentaires mais sont susceptibles dans de nombreux cas d'être rivaux.
- 2 Il est toujours nécessaire pour prendre des décisions portant sur l'avenir de disposer d'informations exactes et fiables. Il peut s'agir là d'un gros problème si l'on considère que les bases de données, y compris celles relatives à l'éducation, ont été détruites pendant la guerre en mars et avril 2003. Il est important de noter qu'un projet visant à équiper le ministère de l'éducation du système EMIS (*Education Management Information System*) est un projet prioritaire du ministre de l'éducation iraquien. Une analyse de la situation pourra repérer les problèmes auxquels il importe de trouver une solution.

3 L'argent manquant, il est important de définir des priorités. On pourra dès maintenant considérer comme une activité prioritaire le développement de compétences visant à une meilleure employabilité.

4 Les organisations doivent coordonner leur action plutôt que de se faire concurrence. On sait que même les organisations internationales ont chacune leurs intérêts spécifiques, mais œuvrer ensemble dans l'intérêt du pays aboutira à de meilleurs résultats qu'agir dans son propre intérêt.

5 Il est nécessaire d'agir en partenaires dans un environnement qui souffre d'une situation post-conflictuelle. Le travail en équipe est un impératif pour les personnes qui travaillent dans une même organisation et même davantage encore pour celles qui travaillent dans des organisations différentes, y compris les partenaires locaux.

6 Le respect de la culture locale est l'un des principes directeurs dans l'accomplissement de la mission de chacun.

Ce ne sont guère là que quelques-uns des innombrables enseignements que l'on peut tirer des expériences des individus et des organisations qui ont participé à l'OFFP en Iraq. Ce qu'il est important de noter, c'est que les tâches sont colossales dans un pays en situation post-conflictuelle. La volonté politique interne et un soutien international durable sont les deux principaux ingrédients pour réussir le renouveau.



**UNEVOC**

CENTRE INTERNATIONAL  
pour l'enseignement  
et la formation techniques  
et professionnels

Le Forum UNEVOC est un supplément au Bulletin UNESCO-UNEVOC et publié plusieurs fois par an en anglais, arabe, français, espagnol et portugais:

- >> en version imprimée;
- >> en version numérique dans Adobe Acrobat (format PDF);
- >> sur le site à [www.unevoc.unesco.org/bulletin](http://www.unevoc.unesco.org/bulletin).

Il peut être téléchargé, réimprimé et distribué gratuitement, sous forme intégrale ou partielle, sous réserve de mention de la source.

**Éditeur:** Le Centre international pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels (Centre international UNESCO-UNEVOC).

**Rédactrice:** Marion Mitschke

**Rédactrice adjointe:** Natalia Matveeva

**Traduction:** Max Guggenheim

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurant n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

L'auteur est responsable du choix et de la présentation des faits figurant dans UNEVOC Forum ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

## Références

- 1 Bureau chargé du Programme Iraq, «Pé-trole contre nourriture: Présentation générale», 20 septembre 2003.
- 2 Les activités de l'OFFP ont été réalisées en phases durant chacune six mois.
- 3 Cet article présente à titre d'exemple des résultats obtenus dans l'éducation ceux de l'UNESCO. Il suffira de dire que l'UNICEF a obtenu des résultats similaires dans la construction d'écoles pré-primaires et primaires, dans la formation d'enseignants et d'administrateurs, dans la fourniture de matériels éducatifs et dans la réalisation de projets éducatifs non formels. L'OMS a aidé les facultés de médecine. Habitat a construit des écoles secondaires.
- 4 Données tirées de la base de données de l'UNESCO, août 2003.